

2022, UNE ANNÉE CHARNIÈRE !

10.01.2022



Face au désarroi économique ambiant, seule la lutte nous permettra de proposer une autre voie et de renverser la vapeur.

La désindustrialisation se poursuit en France comme le montre la liquidation de la Société aveyronnaise de mécanique (SAM), dont les salariés occupent l'usine depuis fin novembre. Parallèlement, le pays manque de composants électroniques, de médicaments, de pâte à papier et de divers produits de base.

Viser la reconquête

Avec 5 577 800 inscrits au Pôle emploi, il y aurait matière à produire ce dont nous avons besoin. Mais le système capitaliste n'a pas cet objectif. Il organise l'économie pour générer des revenus pour la classe dominante. Les 51 milliards d'euros de dividendes qui ont été versés aux actionnaires pour les seules sociétés du CAC 40 en 2021 confirment que le système fonctionne bien, mais pas pour nous ! L'austérité imposée à l'hôpital public nous plonge en urgence sanitaire permanente, la libéralisation du secteur de l'énergie fait exploser le prix de l'électricité...

Pour 2022, nous pouvons donc nous souhaiter collectivement de lancer la reconquête de l'industrie, des services publics, des salaires et de l'emploi.

Notre stratégie pour le rail

Dans le système ferroviaire, les enjeux sont identiques et pour gagner, nous devons renforcer la CGT et faire partager sa démarche revendicative plus largement. Plus que jamais nous aurons besoin de l'implication des adhérents pour que la bataille contre le processus de privatisation du système ferroviaire, enclenché par la réforme de 2018, prenne de l'ampleur.

Afin de gagner en efficacité, nous nous sommes dotés d'une stratégie de lutte.

Il nous faut tout d'abord généraliser l'exigence de maintien de l'ensemble des droits sociaux, pour les nouveaux embauchés et les éventuels transférés, mais aussi arracher des droits similaires dans les entreprises ferroviaires (EF) privées, afin de priver le système concurrentiel de son carburant (le dumping social).

Nous devons également nous appuyer sur les luttes locales pour imposer des reculs au patronat si nombreux que ce dernier n'ait plus d'autre choix que d'ouvrir des négociations nationales, notamment sur les droits collectifs, les salaires et l'emploi.

En parallèle, nous avons à mettre en exergue les attentes de la population en matière de service public voyageurs et marchandises et montrer les blocages que provoque la privatisation afin de faire grandir l'exigence du retour d'un vrai service public efficace, unifié et intégré.

Enfin, il nous faut rendre plus visibles les retraités dans des actions de masse, pour que les droits acquis ne s'arrêtent pas avec le départ en retraite.

La fin 2021 a montré que notre stratégie était appréciée et partagée. Allons plus loin ! Faisons tourner les cahiers de doléances, organisons les actions partout, pour faire en sorte de renverser la vapeur en 2022 !

Laurent Brun, secrétaire général.